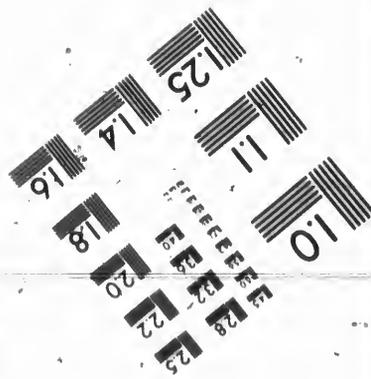
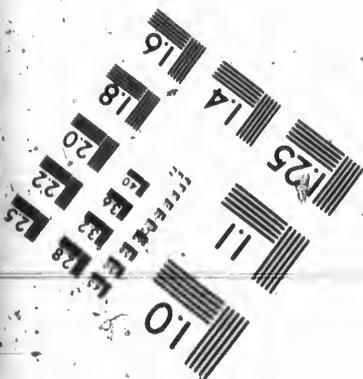
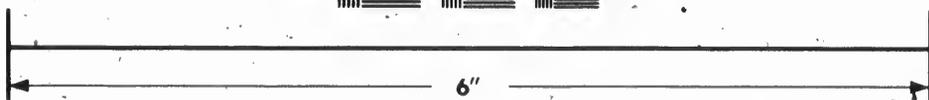
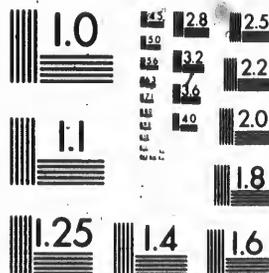


IMAGE EVALUATION  
TEST TARGET (MT-3)



Photographic  
Sciences  
Corporation

23 WEST MAIN STREET  
WEBSTER, N.Y. 14580  
(716) 872-4503

**CIHM/ICMH  
Microfiche  
Series.**

**CIHM/ICMH  
Collection de  
microfiches.**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

**© 1987**



The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

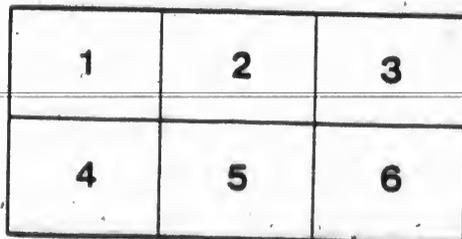
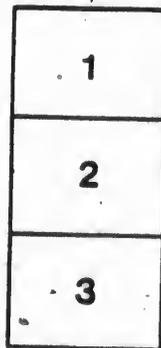
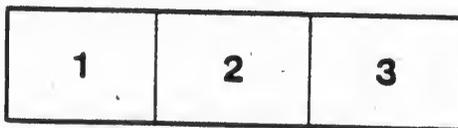
Musée du Château Ramezay,  
Montréal

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol  $\rightarrow$  (meaning "CONTINUED"), or the symbol  $\nabla$  (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Musée du Château Ramezay,  
Montréal

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole  $\rightarrow$  signifie "A SUIVRE", le symbole  $\nabla$  signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

CHANSOINIER

CANADIEN

PREMIER - - 10c.

VENDEUR

HALLEY FRERES

282 Rue Notre-Dame-Ouest

Montréal, Québec, Canada

1888

A copy of each of the following

is on hand at the above address

## TABLE DES CHANSONS.

	PAGE.
COUPLETS DU MARIÉ.....	1
LE FAUCHEUR.....	3
AH ! MAMAN !.....	5
QUAND ON BAPTISE SON PTIT N'VEU.....	7
MIDI, MINUIT.....	9
CHRISTOPHE.....	10 & 11
QUAND LES POULES AURONT DES DENTS.....	13
LA FORGE.....	15
LES REGRETS D'UN MARI.....	16 & 17
LÉGENDE DE LA MÈRE ANGOT.....	19
M'AIMERA-T-IL TOUJOURS.....	21
<del>LA FILLE AU PÈRE MATHURIN.....</del>	<del>22 &amp; 23</del>
ADIEU, RÊVES DORÉS.....	25
LES COUVREURS.....	26 & 27
OSEZ LUCAS !.....	29
LES DERNIÈRES CARTOUCHES.....	31

**LA SPRUCINE DE McGALE** pour les Rhumes et l'Enrouement, a 25c. et 50c. la bouteille.

**LES PILULES DE McGALE** pour les maux de Tête, les affections bilieuses, 25c. la boîte ; 5 boîtes pour \$1.00.

**LE SIROP DES ENFANTS DU DR. CODERRE** pour les Coliques, la Diarrhée et les douleurs de la Dentition, 25c. la bouteille.

**L'ELIXIR TONIQUE DU DR. CODERRE** pour l'appauvrissement du Sang, la perte d'appétit, etc., 50 cts. la bouteille.

*A vendre chez tous les Pharmaciens du Canada et*

# CHANSONNIER CANADIEN.

— 0 —

## COUPLETS DU MARIÉ.

*Chantés par M. DUPIN, au théâtre des Folies-Dramatiques, dans  
LA FILLE DE Mme. ANGOT, opéra-comique.*

De la fleur d'oranger  
Vous parlez, me voilà !  
La fleur d'oranger, ah !  
A moi cette fleur-là !

Aujourd'hui prenons bien garde  
A ce bouquet plein d'appas ;  
Je permets qu'on le regarde  
Mais que l'on n'y touche pas !  
Seul je prétends, en cachette,  
Le tenir en mon pouvoir,  
Et je me fais une fête  
De le détacher ce soir.

Bis. { Ah ! d'avance  
Quand j'y pense,  
Quel effet  
Cela me fait.

Je l'entends, elle soupire,  
Sans même savoir pourquoi,  
Son bouquet semble me dire :  
Grâce pour elle et pour moi.  
Mais une double conquête,  
Me livrant femme et bouquet,  
De l'innocente Clairette  
Fait Madame Pomponnet.

Ah ! d'avance, etc.

# SPRUCINE!

Preparation



Veritable de

## GOMME D'EPINETTE, DE CERISIER SAUVAGE, ET DE MARRUBE (HORUM).

Une des meilleures préparations qui aient jusqu'ici été présentées au public pour le soulagement immédiat et la guérison de la TOUX, du RHUME, de la BRONCHITE, de l'ENROUEMENT, de la GRIPPE, de l'ASTHME, et de tous les MAUX de GORGE et de POUMONS.

Prise avec de l'huile de Foie de Morue dès le début de la Consommation on trouvera ce remède d'une valeur sans égale.

Les propriétés médicinales de la GOMME D'EPINETTE, du CERISIER SAUVAGE et du MARRUBE (Horum,) sont depuis longtemps si bien connues comme étant les meilleurs agents curatifs dans les maladies de la Gorge et des Poumons qu'il est inutile de les énumérer ici. Qu'il suffise de dire que la SPRUCINE est un mélange véritable de ces TROIS substances sous la forme d'un Elixir agréable au goût.

Dans les cas de Toux obstinée et de Consommation Pulmonaire, etc., ou les médecins ordonnent l'huile de Foie de Morue, on trouvera très avantageux d'y ajouter une dose de SPRUCINE, qui rendra l'huile plus agréable à prendre et plus efficace.

La SPRUCINE est mise en bouteille de 25 et de 50 centins.

Marque de fabrique enregistrée. Seul propriétaire et fabricant,

**B. E. McCALE, Chimiste, MONTREAL.**

A VENDRE PARTOUT.

# LE FAUCHEUR

CHANSON VILLAGEOISE

Paroles et Musique de A. VILMAY.

*Le musique se trouve chez LE BAILLY, éditeur.*

Bastien a pris femme et faux neuves  
Femme et faux, vont elles marcher ?  
Le mariage a ses épreuves  
Femme et faux peuvent s'ébrécher...

*Bis...* Eh ! pan pan pan pan frappe bien tes lames,  
Eh ! pan pan pan pan frappe mon Bastien  
Les faux sont tout comme les femmes  
Plus c'est battu, plus ca va bien !

Si ta Jeanne devient mégère,  
Brise ses écarts mutins :  
En laissant faire la commère,  
On te mènerait par le nez.  
Et pan pan etc.

A l'essai, les faux, les faucilles  
Se donnent à chaque ouvrier ;  
Si l'on garantissait les filles,  
Chacun ne ferait qu'essayer.  
Et pan pan, etc.

Après être bien martelée,  
La faux coupe à nous réjouir.  
Après une bonne râclée,  
La femme obéit à ravir !  
Et pan pan, etc.

Veux-tu la paix dans ton ménage ?  
Montre le gourdin redresseur.  
Il faut toujours, nous dit l'adage,  
Prendre les gens par la douceur..  
Et pan pan, etc.

# SIROP DES ENFANTS

PRÉPARÉ PAR LE

**DR. CODERRE,**

*Professeur de Matière Médicale et de Thérapeutique.*

"LE SIROP DES ENFANTS" est préparé avec l'approbation des Professeurs de l'École de Médecine et de Chirurgie de Montréal, "Facul-



té de Médecine de l'Université du Collège Victoria." Ce Sirop peut être administré avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas de

*Coliques, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, Insomnie, Toux, Rhume, etc., etc.*

## CERTIFICATS.

Nous soussignés, Médecins, après avoir pris communication de la composition du SIROP DES ENFANTS, certifions que ce Sirop est préparé avec des substances médicamenteuses propres au traitement des maladies des enfants, telles que : Coliques, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, Insomnie, Toux, Rhume, etc., etc.

E. H. TRUDEL, M.D.,  
*Professeur d'Accouchements et des Maladies des Femmes et des Enfants.*

J. G. GIBAUD, M.D.,  
*Professeur d'Anatomie.*

P. MUNRO, M.D.,  
*Professeur de Chirurgie et de Clinique Chirurgicale.*

P. BEAUBIEN, M.D.,  
*Professeur de Pathologie interne et de Clinique Médicale.*

T. E. D'ODET D'ORSONNENS, M.D.,  
*Professeur de Chimie et de Pharmacie.*

HECTOR PELTIER, M.D.,  
*Professeur d'Instituts de Médecine.*

J. P. ROTTOT, M.D.,  
*Professeur de Médecine Légale et de Botanique.*

A. T. BROUSSEAU, M.D.,  
*Professeur de Botanique.*

G. O. BEAUDRY, M.D.,  
*Démonstrateur d'Anatomie.*

**A VENDRE PARTOUT.**

# AH! MAMAN!

ORIGINE DU CŒUR

Chantée par madame JUDIC, à l'Elorado.

Paroles de Hippolyte DURAND, Musique de Joseph BILOIR.

*La Musique se trouve chez J. BILOIR, éditeur,  
Rue Albouy, 12 Paris.*

Certain soir, de chez la meunière  
Je revenais en chantonnant,  
Lorsque près de moi passa Pierre  
Qui me dit tout en soupirant :  
Je t'aime ! et puis sans plus attendre,  
Entre ses deux bras m'enlaçant,  
Il me prit un baiser bien tendre.

*PARLÉ. (D'un air confus)  
Ah ! maman !*

En arrivant dans le village,  
Pierre partit chez mes parents  
Me demander en mariage.  
Ma mère lui dit : J'y consens ;  
Mais il faut l'avis de Fanchette.  
Donnés-tu ton consentement ?  
Je répondis baissant la tête.

*PARLÉ. (D'un air embarrassé  
et joyeux.) Ah ! maman !*

On nous maria... la journée  
Ne parut pas longue pour nous ;  
Quand la danse fut terminée,  
Ma mère dit à mon époux :  
Allons, Pierre, emmène ta femme.  
Je répondis en rougissant,  
Cachant le trouble de mon âme :

*PARLÉ. (D'un air pudique.) Ah ! maman !*

Dans notre nouvelle demeure  
Nous arrivâmes à minuit,  
J'entendis résonner une heure,  
Et puis la... lampe s'éteignit.  
Le lendemain, dans le village,  
Chacun me disait, en riant :  
Eh ! que dis-tu du mariage ?

*PARLÉ. (D'un air satisfait.)  
Ah ! maman !*

Nous nous aimons... la Providence  
A récompensé notre amour,  
Nous célébrons une naissance :  
Une fillette a vu le jour.  
Le bonheur règne en ma chaumine,  
Et ma fillette, dans un an,  
Dira de sa voix enfantine :

*PARLÉ. Cri d'enfant.)  
Ah ! maman !*

TOUJOURS EN AVANT.

SOYEZ pas TROMPEZ

DEMANDEZ LA

# SPRUCINE

*Le Grand Remède Canadien contre la  
Toux, Rhume, Bronchite, Coqueluche,  
Grippe, l'Asthme.*

Ceci est sans contredit le remède, contre la toux, qui a eu le plus de succès de tous ceux vendus; quelques doses guérissent invariablement la plus forte attaque de Rhume, Croupe et Bronchite, et son succès merveilleux comme cure des maladies pulmonaires.

## SPRUCINE!

Est une préparation véritable de

**Comme d'Épinette, de Cerisier Sauvage, et de Murrube  
(Horum)**

*Comme remède contre le Rhume, n'a pas d'égale.*

C'est un article tout différent des composés de Gomme d'Épinettes, etc., que l'on vante tant de nos jours. Ne vous trompez pas, en demandant la SPRUCINE; elle est vendue dans des bouteilles rondes et chaque étiquette, circulaire et enveloppe portent la marque de fabrique.

A vendre partout à 25c. et 50c. la bouteille.

*Seul Propriétaire:*

**B. E. McGALE. Chimiste. Montreal.**



# QUAND ON BAPTISE SON P'TIT N'VEU.

## CHANSONNETTE.

1  
Allons, n'te mets pas en colère  
Ma p'tit femm', tu m'fais du chagrin !  
Parbleu ! v'la t'y pas une affaire,  
Parc' que j'ai bu quequ's verr's de vin !  
Mon Dieu ! c'est pas tous les jours fête,  
Eh dâ ! si j'suis en peu pompette !..  
(Parlé.) Ah ! dame !

2  
Tous les amis de ma jeunesse  
Sont v'nus partager notr' plaisir ;  
Vive l'amitié, dont la tendresse  
Rajeunit notre souvenir !  
Ils étaient là quarante à table  
Qui f'saient un bacchanal du diable !  
(Parlé.) Ah ! dame !

Bis :

Quand on baptise son p'tit neveu,  
Il faut bien s'amuser un peu !

Bis :

Quand on baptise son p'tit n'veu,  
Il faut bien s'dégourdin un peu !

3  
Et puis c't enfant était si rose,  
Si beau, si frais et cœtera !..  
Que je m'disais d'un air tout chose ;  
"Dire qu' nous avons été comme ça !"  
Je le r'gardais d'un œil de père  
Et l'voyâis m' sourire dans mon verre !

Bis :

Quand on baptise son p'tit neveu,  
Il faut bien l' dorloter un peu !

4  
Eh ! bien, tu n'le croirais pas, femme,  
Au milieu de c' thou-bohu,  
J'ai senti m' parler dans mon âme  
Le dernier qu' nous avons perdu !  
Puisque nous n'avons plus les nôtres  
Partageons le bonheur des autres !..  
(Parlé.) Ah ! dame !..

5  
Bref ! ma p'tite femm', vous ét's gentille  
Et rose comme un Chérubin !  
Votre prunelle qui pétille  
Me fixe avec un air malin !  
Je n'suis donc pas inpardonnaable  
Puisque le vin me rend aimable !  
(Parlé.) Ah ! dame !..

Bis :

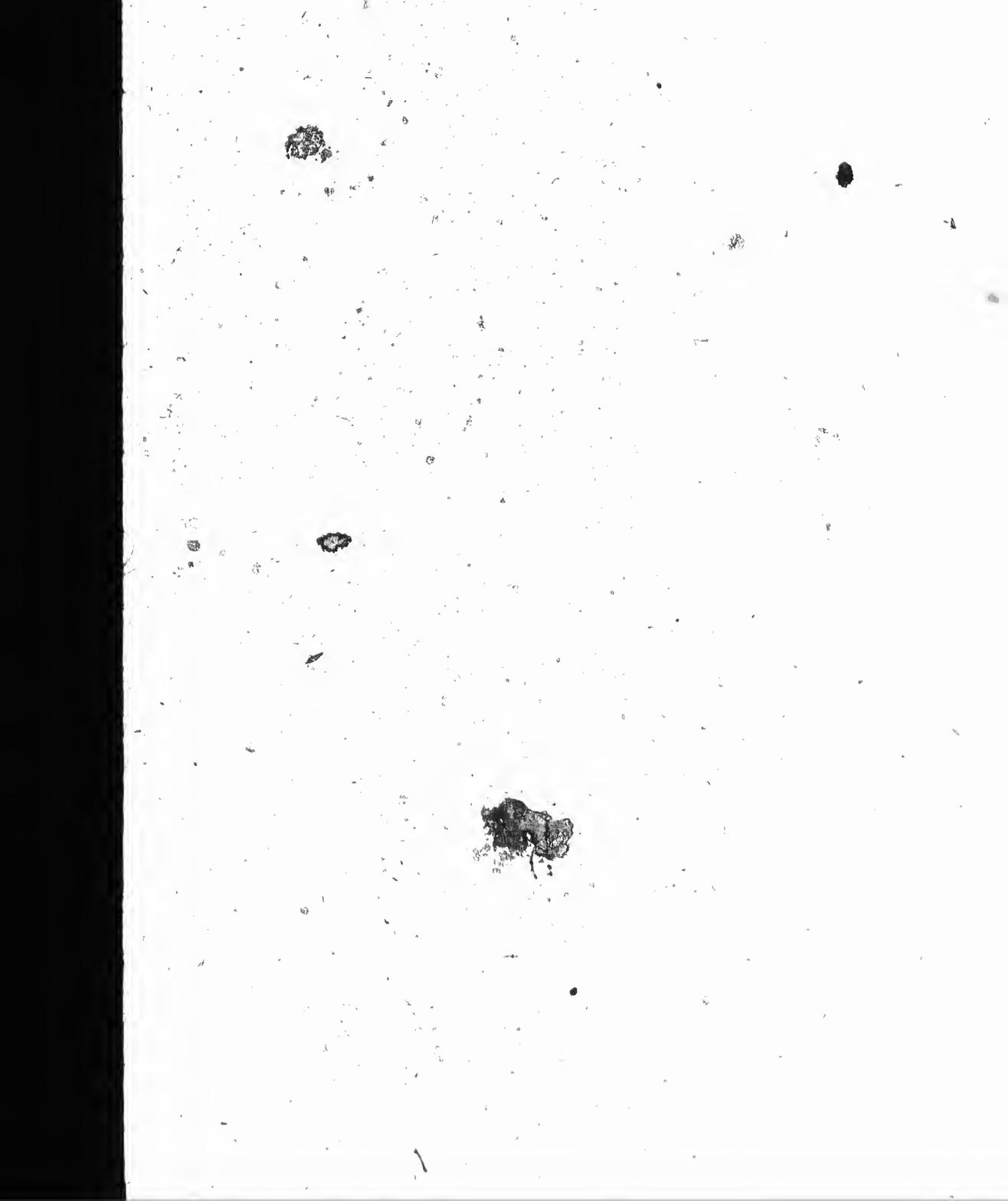
Quand on baptise son p'tit neveu,  
Il faut bien s'consoler un peu !

Bis !

Quand on baptise son p'tit n'veu,  
Il faut bien s'rajeunir un peu !

---

UN PLOMBIER, qui était sur le point de mourir, disait : " Mon seul regret, en mourant, est que là où je vais les tuyaux qui conduisent l'eau ne gèlent jamais.



Liquor Quiniæ Iodidi Co.—Coderre.

# ELIXIR TONIQUE

DE

J. EMERY-CODERRE, M. D.,

Professeur de Matière Médicale et de Thérapeutique.

*Approuvé par les Professeurs de l'École de Médecine et de Chirurgie de Montréal, Faculté de Médecine de l'Université Victoria.*

**L'ELIXIR TONIQUE** est préparé sous la direction immédiate du DR. J. EMERY-CODERRE, et cet Elixir est administré avec succès, depuis plus de 20 ans, dans les maladies qui réclament l'emploi des Toniques; il peut être continué sans inconvénients,—dans la Chlorose, ou pâles couleurs, la Leucorrhée, ou fleurs blanches, la Dysménorrhée, ou menstruation difficile, l'Anémie, ou appauvrissement du sang, la débilité générale, les Scrofules, Dartres et autres maladies de la peau, etc.

**L'ELIXIR TONIQUE** est encore employé avec avantage dans la Consommation, contre la Diarrhée, les sueurs nocturnes, etc., etc., etc.

En vente chez tous les principaux Pharmaciens.

## CERTIFICAT.

Nous soussignés Médecins après avoir pris connaissance de la composition de l'Elixir Tonique, "du Dr. Coderre," certifions que ce Tonique est préparé avec des substances médicamenteuses propres au traitement des maladies qui réclament l'emploi combiné des agents toniques et altérants.

MONTREAL, 20 Février, 1871.

E. H. TRUDEL, M.D.

*Prof. d'achouements et des maladies des femmes et des enfants.*

P. A. C. MUNRO, M.D.

*Professeur de Chirurgie*

J. G. BIBAUD, M.D.

*Professeur d'Anatomie.*

NECTOR PELTIER, M.D.

*Professeur d'Institutes de Médecine.*

P. BEAUBIEN, M.D.

*Professeur de Théorie et de Pratique de Médecine.*

T. B. D'ODET D'ORSONNENS, M.D.

*Professeur de Chimie et de Pharmacie.*

J. P. ROITOT, M.D.

*Professeur de Médecine Légale.*

A. T. BROUSSEAU, M.D.

*Professeur de Botanique.*

## MIDI, MINUIT

## COUPLETS

Chantés au théâtre de l'Opéra-Comique, dans l'OMBRE, Opera  
Comique en 3 actes.

Paroles de M. de ST. GEORGES, Musique de F. de FLOTOW.

Midi, c'est l'heure étincelante  
Où le soleil est radieux ;  
Courbé sur la terre brûlante,  
Le laboureur brave ses feux.  
Au sein des cités tout s'anime,  
L'un cherche l'or ou la faveur ;  
Puis, un autre, du sort victime,  
Court en vain après le bonheur !

Midi, minuit,  
Le jour, la nuit,  
Cette heure bénie  
Change tour à tour..  
Midi, c'est la vie,  
Minuit, c'est l'amour,  
Oui, c'est l'amour.

Minuit, c'est l'heure du mystère  
Où l'amoureux parlé tout bas,  
Où le jaloux, rasant la terre,  
Cherche celui qu'il ne prend pas.  
A minuit, la beauté tremblante,  
Accorde à son amant ravi  
Le baiser que, sage et prudente,  
Elle refusait à midi.

Midi, minuit, etc.

---

**Employez la SPRUCINE !**

Pour le Rhume, la Toux et toutes  
affections de la Gorge.

# CHRISTOPHE.

## SCÈNE COMIQUE.

Du lait de la même nourrice  
Christophe et moi fum's abreuvés.  
Bonbons, gâteaux et pain d'épice  
Nous ont eus ensemble incommodés.

Des notre premier matin, celle  
Qui nous berça nous fit jurer  
Une amitié tout' fraternelle  
Que rien n' put jamais altérer.

(*Parlé.*) Oui, Christophe et moi, nous sommes comme les deux doigts du pied. . . Du reste, quand on a tété ensemble. . . et à l'école, c'est plus que de l'amitié. . . Aussi entre nous tout a toujours été commun. . . Etant enfants, l'un ne recevait jamais rien sans partager avec l'autre. . . ainsi, moi, je ne mangeais pas un gâteau sans aller chercher Christophe pour lui faire partager. . . ma joie ! en me regardant manger, et je n'aurais pas reçu une boîte de dragées sans lui offrir la boîte. . . quand j'rvais consommé l'intérieur, naturellement. . . Vous voyez donc bien que pour moi, Christophe c'est pas un ami. . . c'est. . .

Christophe est pour moi z-un frère (*ter*)  
Nous partageons tout par moitié :  
Lui l'travail, moi la bonne chère.  
V'là comm' je comprends l'amitié.

L'autr' jour à certains camarades,  
Mon ami Christophe en était,  
J'avais offert quelques rasades  
Et galement chacun s'en donnait ;  
Entassant tourné sur tournée.  
La société n'allait pas mal :  
L'marchand à la fin d' la journée  
M' présent' gracieusement le total.

(*Parlé.*) Ah ! ça avait bien marché : à six que nous étions, on avait abattu quatorze litres !. . . ci 11 fr. 20. Dame ! sans faire mon nez. . . je me grattais l'oreille quand Christophe me dit : Tu sais, mon vieux, si t'as besoin de quelque chose je suis là, tout ce que j'ai est à toi !. . . Allons que je lui dis : puisque tu le veux, comme toujours, tout par moitié, partageons. . . C'est moi qui offre et c'est toi qui payes ! Et il a soldé. . . Vous voyez donc bien que pour moi Christophe c'est pas un ami. . . c'est. . .

Christophe est pour moi z-un frère, (*ter*)  
Nous partageons tout par moitié :  
Quand j' régale, c'est lui qu' éclaire.  
V'là comm' je comprends l'amitié.

Cette fraternité touchante  
Fait l'admiration de chacun,  
La chose paraît étonnante  
De nous voir tout mettre en commun.  
Nous habitons la même chambre,  
Car nous nous contentons de peu.  
Quand il gel' trop fort en décembre,  
Il paye l' bois, moi je fais l' feu.

(*Parlé.*) Chacun sa part, c'est convenu : il achète le bois, et il ne me laisserait pas payer un margotin ; c'est comme moi, je fais le feu, et je ne souffrirais pas qu'il allume une allumette à ma place ; la justice avant tout. . . C'est comme pour le foyer, les étrennes, les pourboires du concelerge, j'y ai encore

dit : Partageons, toi tu payeras le propriétaire, moi je me charge du concierge  
il est vrai qu'il y a trois ans qu'il n'y en a plus dans la maison. Vous voyez  
donc bien que pour moi, Christophe c'est pas un ami. .c'est..

Christophe est pour moi z-un frère, (ter)

Nous partageons tout par moitié :

Moi l' concierg', lui l' propriétaire.

V'là comm' je comprends l'amitié.

D'amour j'aimais une princesse,

Et j'o'sais lui fair' cet aveu . .

Ell' m'accueillit . ô douce ivresse!

Mais par malheur y avait un ch'veul

Ma' princess' possédait un prince

Né . dans le Bengale, je crois,

Qui lui dit : Si jamais j' te pince,

Ça n't'arrivera pas deux fois . .

(Parlé.) Or un jour, je reçois deux lettres en même temps, l'une ainsi couçue : Monsieur, j'ai appris que vous roucouliez auprès de mon adorée ; si vous avez un peu de cœur, vous passerez ce soir telle rue, à telle heure, où je vous attendrai avec deux amis, pour recevoir. vos explication. L'autre ne contenait que cette ligne : Mon singe sort ce soir, je t'attends ! Christophe entrain comme je lisais mes lettres : Peut-être deux rendez-vous à la fois, qu'il me dit ; si tu es embarrassé, je peux t'en prendre un ; tu sais, toujours le partage. — Puisque tu le veux, vas-y! . Et pendant que je volais au-devant de ma belle, il courait à l'autre rendez-vous, ou le Bengali qui ne me connaît pas l'a pris pour moi, et lui a administré la volée en question. Vous voyez donc bien que pour moi, Christophe c'est pas un ami. .c'est..

Christophe est pour moi z-un frère, (ter)

Nous partageons tout par moitié :

Le danger, lui, c'est son affaire.

V'là comm' je comprends l'amitié.

Un jour, je me prends de querelle

Avec quelqu'un sur les bou'vards,

La foul' soudain nous interpelle,

En nous criant : Assez, braillards !

De moi la colère s'empare :

Je suis vif par tempéramont :

J'en empoigne un sans crier gare,

Et je l' corrige proprement.

(Parlé.) Dans la discussion, j'avais légèrement endommagé l'œil de mon interlocuteur, et gravement ton promis la mâchoire de son voisin, quand la garde arrive et s'informe. En même temps qu'elle, arrive Christophe qui me dit ; Tu sais, dispose de moi. — Ah ben ! c'est ça que je lui dis : pendant que je vais soigner l'œil de mon individu, répons à ces messieurs ! . Ces messieurs ne l'écoutent pas et l'emmenent au poste, où il a passé un jour et nuit à ma place ! Vous voyez donc bien que pour moi, Christophe, c'est pas un ami. .c'est..

Christophe est pour moi z-un frère, (ter)

Nous partageons tout par moitié :

Moi l' lit, lui l' poste la nuit entière.

V'là comm' je comprends l'amitié.

**Avis aux Familles pour la Conservation de leur Sante !**

## **LES PILULES DE NOIX LONGUES DE MCGALE**

Etant purement Végétales, peuvent être données en toutes saisons et dans tous climats ; elles ne contiennent ni mercure ni minéral quelconque.

**Pour le Mal de Tete, les Etourdissements et les Derangements Bilioux**

Prenez 2 ou 3 Pilules en vous couchant, et 1 ou 2 le matin à jeun, et répétez la même dose 2 ou 3 jours après, ou au besoin.

**TRAITEMENT.**—Mangez peu, choisissant une nourriture simple et légère, substantielle et facile à digérer ; exercice modéré.

### **LA JAUNISSE.**

Prenez 2 Pilules tous les matins à une heure régulière, avant de manger, et buvez 3 fois par jour, un verre à pied de la tisane de Dandelion dont voici la recette : 2 onces de Racine de Dandelion dans une pinte d'eau bouillante laissez tremper pendant une heure et coulez.

### **Constipation, Dyspepsie, Indigestion.**

1 Pilule avant le diner ou en se couchant ou au besoin.

**TRAITEMENT.**—Aliments nourrissants et légers. Ne jamais prendre ni soupes ni ragoûts, et boire très peu d'aucune liqueur en mangeant ; exercice modéré en plein air.

*Les Pilules de McGale sont les meilleures Pilules de famille pour l'usage général. Les directions et explications entourent chaque boîte. Voyez que le nom de McGale se trouve sur chaque paquet.*

**25c. par boîte ; 5 boîtes pour \$1.00.**

*Expédie franc de port sur reception de prix.*

**B. E. MCGALE, - - - Chimiste**  
**MONTREAL.**

## QUAND LES POULES AURONT DES DENTS.

Voilà quéqu' chos' qui m'embarrase,  
 Voilà quéqu' chose qui me tracasse !  
 Je suis tourmenté par l'amour :  
 C'est à Toinon que j' fais la cour !  
 J'ai dit à Toinon : Je vous aime ;  
 N' m'aim' rez vous pas un jour, tout d' même ?  
 Que si !... qu'ell' m' fait, mais... dans quéqu' temps...  
 Quand les poules auront des dents ! Ah !

C' te réponse-là qu'elle m'a faite  
 Achèv' de me toquer la tête ;  
 Car ell' m'a fait voir que j'étais  
 Plus ignorant qu' je n' le pensais.  
 Jamais, à ces p' tit' s bêt' s qui gloussent,  
 Je n'ai r' marqué quand les dents poussent !...  
 On d' vrait apprendre aux p' tits enfants  
 Quand les poules auront des dents ! Ah !

Dir' que j'en ai d' ces volatiles  
 Et que j' les laissais ben tranquilles,  
 Sans m'occuper d'leur dentition !  
 Mais, à c' t' heur', j'y fais attention !  
 Mes poul's à moi, c'est des poulettes ;  
 Leurs dents ne sont point encore faites  
 J' leur ouvr' le bec, je r' gard' dedans  
 Tous les jours, s'il leur pousse des dents ! Ah !

Bétass' s de poul' s sont-ell' s godiches !  
 J' leur f' rais ben mettr' des dents postiches,  
 Mais, ca s' rait cher ! ..ah ma foi non !  
 Y' en à d'autr' s que manzell' Toinon !  
 J' la crois sujette à des caprices ;  
 Ell' dépens' tout en pain d'épices ;  
 Je lui r' peindrai mes sentiments  
 Quand les poules auront des dents ! Ah !

# LISEZ CE CI !

---

B. E. MCGALE,

MONTREAL, 21 Mars, 1883

Cher Monsieur,

Nous avons fait usage de votre Sprucine dans notre Couvent ces quatre ou cinq dernières années, et nous pouvons consciencieusement la recommander comme un bon remède pour la toux, le rhume et les affections des bronches.

J'en ai envoyée à notre Maison-mère où l'on s'en sert maintenant, et là aussi on en est entièrement satisfait.

L'usage de la Sprucine devrait être répandu partout, car il est certain que ce remède est bien tel que vous le prétendez.

*La Supérieure de l'Academie Ste. Anne.*

---

B. E. MCGALE,

EARDLEY, P. Q.

MONTREAL.

Cher Monsieur,

Il y a 4 ou 5 ans que je vends votre Sprucine, je m'en suis servi moi-même de temps à autre, et je puis la recommander comme un remède sûr pour la toux. Nombre de mes pratiques peuvent certifier la même chose.

A. S. DOWD.

C'est peut-être de la grandeur d'âme,  
 Mais moi, loin de les imiter,  
 Si l'on venait me provoquer,  
 Si l'on venait me provoquer,  
 Je m'battrais !

Je m'battrais pour n'avoir pas d'femme,  
 Pour n'avoir pas d'femme.

Bon citoyen ! je l' suis j' m'en pique,  
 Mais malgré ça j' ris d' ces dindons  
 Qui se batt'nt pour la politique.

Ça m' fait pousser des noms de noms.

On s' bat par ce qu'on est bigame,

On s' bat pour un chien, pour un chat.

Moi, je n' connais qu'un seul combat . .

Oui je n' connais qu'un seul combat . .

C'est d' combattre,

C'est d' combattre pour n'avoir d' femme.

Pour n'avoir pas d' femme.

Enfin, puisqu'il faut que j' vous l' dise,

L'homme fidèle comme un épagneul

En prenant femme fait un' sottise,

Il s'rait bien plus heureux tout seul !

Oui, mesdames, je ne crains pas qu'on m'blâme,

Et pour affirmer ce que j' dis

J' vois dans la sall' plus d' cent maris,

J' vois dans la sall' plus d' cent maris

Qui s' battraient . .

Qui s' battraient pour n'avoir pas d' femme.

Pour n'avoir pas d' femme.

J' déblater' trop contre les femmes,

Ça m' caus'ra du désagrément,

Du rest' je vois ici des dames

Qui m' rend'nt la monnaie d' mon argent !

J'ai p't être été par trop prud'homme

En parlant comme un vieux jaloux !

T'nez j'en vois six cents parmi vous,

J'en vois plus d' six cents parmi vous

Qui s' battraient . .

Qui s' battraient pour n'avoir pas d'homme !

Pour n'avoir pas d'homme !

*Un ami qui seconde son ami dans le besoin est  
un véritable ami.*

LA SPRUCINE EST L'AMI DE TOUT LE  
MONDE QUAND ON EN A  
BESOIN.

# SPRUCINE



GARDEZ-EN TOUJOURS UNE BOUTEILLE DANS VOTRE  
MAISON, VOUS POUVEZ AVOIR BESOIN DE LA  
SPRUCINE AU MOMENT OU VOUS NE  
VOUS Y ATTENDEZ PAS.

La SPRUCINE guérit la Toux le Rhume, etc.  
La SPRUCINE guérit la Coqueluche.  
La SPRUCINE guérit la Bronchite.  
La SPRUCINE guérit l'Asthme.

:-o:-

**GARDEZ-EN TOUJOURS UNE BOUTEILLE DANS LA MAISON.**

:-o:-

*A vendre partout à 25c. et 50c.*

Pa  
La f  
Où l  
De l  
Des  
Leur  
Que  
Le s  
Ran

Com  
Sur  
Frap  
C'es  
C'es  
Et l  
C'es  
Des

## LA FORGE

CHANSON

Chantée par RAPHAEL, à l'Edorado.

Paroles de Théodore MASSIAC, Musique de ROBERT PLANQUETTE.

1

La forge est un bâtiment sombre  
 Où le grand jour n'arrive pas,  
 De loin on aperçoit dans l'ombre  
 Des hommes qui frappent nu bras.  
 Leurs marteaux marquent la cadence  
 Que leurs voix suivent en chantant,  
 Le soufflet avec violence  
 Ranime le foyer ardent.

2

On les voit parmi la fumée,  
 Pendant qu'ils frappent sur le fer,  
 Attiser la forge enflammée,  
 Vrais démons dans ce trou d'enfer.  
 Sous nos coups, ô métal informe,  
 En vain tu bous et te débats ;  
 Nous te ferons prendre la forme  
 Pour le travail et les combats !

Frappe, frappe, frappe, frappe. Ah !  
 Frappe, mon marteau, sur l'enclume.  
 Comme la mer sous l'aviron,  
 Sous tes coups le fer écume.  
 Frappe, marteau du forgeron. (bis)

3

Compagnons, du cœur à l'ouvrage !  
 Sur ce fer de prospérité  
 Fraillons ensemble avec courage,  
 C'est le fer de la liberté !  
 C'est lui qui féconde la plaine,  
 Et lorsque juillet reparait,  
 C'est par lui que la grange est pleine  
 Des moissons qu'il nous préparait !

4

A l'œuvre, aux grands jours de bataille,  
 Voici le fer qui respandit  
 C'est lui qui brave la mitraille,  
 Que, sanglant, le guerrier brandit !  
 Il a trompé notre vaillance,  
 Il s'est brisé dans notre main.  
 Courage ! gardons l'espérance,  
 Il renaitra plus fort demain !

Frappe, frappe, frappe, frappe. Ah !  
 Frappe, mon marteau, sur l'enclume  
 Comme la mer sous l'aviron,  
 Sous tes coups le fer écume.  
 Frappe, marteau du forgeron.

# LES REGRETS D'UN MARI

PLAINTE CONJUGALE

Paroles de *BLONDELET* et *BAUMAINE*, musique de  
*R. PLANQUETTE*.

Au temps de la chevalerie,  
Le fier guerrier, le paladin  
Se battait pour sa bonne amie,  
Le casque en tête et lance en main.  
S'il me fallait rompre une lame  
Pour ce sexe aimable et charmant,  
Je l'déclare ici carrément,  
Oui je l' dis ici carrément,  
Je m' battrais,

Je m' battrais pour n'avoir pas d' femme,  
Pour n'avoir pas d' femme.

Je sais bien que c'est un' rengaine,  
On vous a chanté ça cent fois,  
Mais ça m' soulage de ma peine  
D' taper sur le dieu sournois.  
J' suis si malheureux, je l' proclame,  
Qu' sitôt que j' rentre à la maison  
L' m' écrie : Ah ! si j' étais garçon,  
Sacrédié ! si j' étais garçon,  
Je m' battrais !

Je m' battrais pour n'avoir pas d' femme,  
Pour n'avoir pas d' femme.

Dans les liens du mariage  
Voilà ce que la femme veut :  
Que l' homm' soit toujours à l' ouvrage,  
Qu' il n' aim' ni le vin, ni le jeu,  
Que jamais il n' gronde madame,  
Qu' au besoin il reçoiv' des coups,  
Merci . . . . .

Si j' n' étais pas si bon époux  
Si j' n' étais pas si bon époux,  
Je m' battrais !

Je m' battrais pour n'avoir pas d' femme,  
Pour n'avoir pas d' femme.

Je n' comprends pas, ça m' asticote,  
Que souvent deux jeun' s gens très bien  
Vont touc bêt' ment pour un' cocotte  
Se couper l' cou sur le terrain !

## LÉGENDE DE LA MÈRE ANGOT.

OPERA-COMIQUE — Paroles de MM. CLAIRVILLE, SIRAUDIN et  
KONING, Musique de M. Ch. LECOCQ.

Marchande de marée,  
Pour cent mille raisons,  
Elle était adorée  
A la halle aux poissons.  
Jour de fête et dimanche,  
Quand on Pasticotait,  
Les deux poings sur la hanche  
Elle se disputait.

En ballon elle monte,  
La voila dans les airs,  
Et plus tard elle affronte  
Les mers et les deserts.  
Au Malabar, captive,  
La croyant veuve, hélas !  
On veut la brûler vive,  
C'est la mode là-bas.

Bis :

Très-jolie,  
Peu polie,  
Possédant un gros magot,  
Pas bégueule,  
Forte en gueule,  
Telle était madame Angot.

Bis :

Folle et grave,  
Elle brave  
Ballon, tempé et fagot.  
Le tonnerre  
N'eût pu faire  
Reculer la mère Angot.

Enfin, toute sa vie,  
Elle a voyagé, mais  
C'est surtout en Turquie  
Qu'elle eut un vrai succès  
Malgré ses cinq cents femmes,  
Le sultan, certain soir,  
Brûlant de mille flammes,  
Lui jette le mouchoir

Bis :

Très-jolie,  
Peu polie,  
Possédant un gros magot,

Pas bégueule,  
Forte en gueule.  
Telle était madame Angot.

La légende ci-dessus est extraite de la pièce LA FILLE DE MADAME  
ANGOT, opéra-comique en trois actes.

# PILULES

DE

**NOIX LONGUES**

De **McGALE,**



**COMPOSEES**

Recouvertes en sucre.

*Pour la guérison certaine de toutes les affections bilieuses, torpeur du Foie, Maux de Tête, Indigestions, Etourdissements, et de tous les malaises causés par le mauvais fonctionnement de l'estomac.*

CES PILULES sont fortement recommandées, comme étant un des plus surs et plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Tout en étant un puissant purgatif, peuvent être administré dans n'importe quel cas, elle ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient les rendre préjudiciales à la santé des enfants ou des personnes âgées.

LES PILULES DE NOIX LONGUES COMPOSEES, de McGALE sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les Pilules stomachiques jusqu'à présent offertes au public.

Nos Anciens Canadiens-Français faisaient usage de la noix longue, avant sa maturité. Ils l'employaient en CONFITURE, contre la constipation habituelle. Mais le grand inconvénient, était l'obligation de faire avec des noix vertes et fraîches, cette préparation, qui, faite en quantité perdait toute sa vertu et devenait inutile. La science a depuis découvert un extrait de cette noix qui se conserve intact dans tous les climats. C'est de cet extrait que sont composées les Pilules de Noix Longues de McGale.

**B. E. McGALE**, Chimiste,

*Seul Propriétaire et Fabricant.*

A VENDRE PARTOUT

**MONTREAL.**

## M'AIMERA-T-IL TOUJOURS.

MELODIE

Paroles d'EDGARD SEVRAY. Musique de GEORGE LAMOTHE.

*La Musique se trouve chez E. LEGOUIX, éditeur.**Rue Halévy, 14.*

Sylvain, dans un élan suprême,  
 A rempli mon cœur de bonheur,  
 Il m'a dit : Louise, je t'aime ;  
 A toi ma vie, à toi mon cœur.  
 Hélas ! depuis une semaine,  
 De mes yeux Sylvain est absent.  
 Mon âme se demande en peine  
 S'il se souvient de son serment.....(Bis)

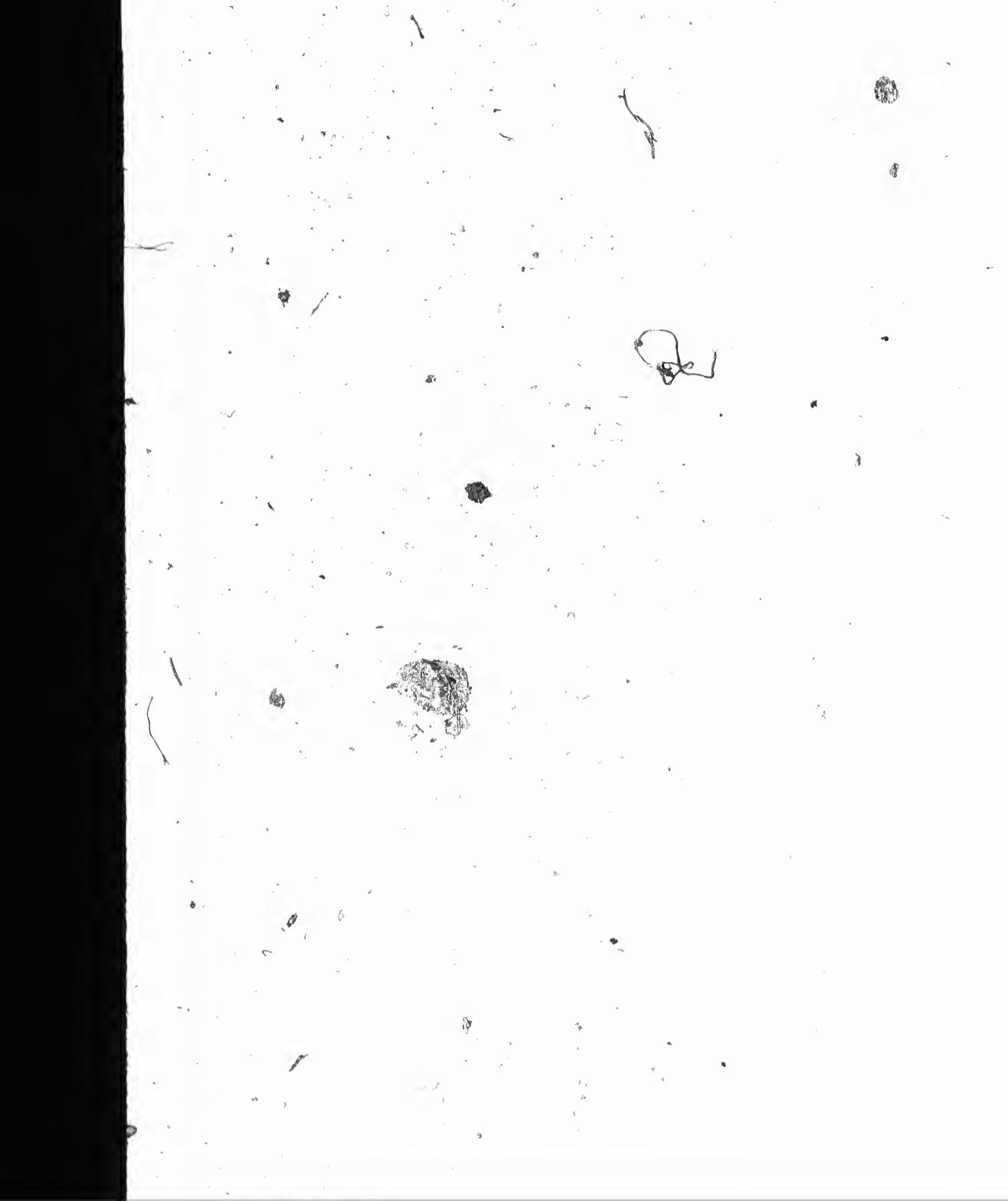
(Bis.) { Charmante Marguerite.  
 Gage de nos amours,  
 Ah ! dis-moi, ma petite,  
 M'aimera-t-il toujours ?

Rien n'est constant dans la nature,  
 Le nuage s'évanouit,  
 Et de ce ruisseau qui murmure  
 Je vois le flot léger qui fuit.  
 Si j'en crois, hélas ! cette image,  
 Le bonheur sur la terre est bien court.  
 Roses, lilas, amour nuage,  
 Tout fuit et passe sans retour.....(Bis.)

Charmante Marguerite, etc.

Mais reprenons quelque espérance,  
 Le soleil revient tous les ans  
 A l'été rendre l'abondance,  
 Rendre les roses au printemps.  
 Le froid hiver vainement ose  
 Pour trop longtemps les retenir.  
 Sylvain, amour, soleil et rose,  
 Grâce au ciel va donc revenir.....(Bis.)

Charmante Marguerite,  
 Gage de nos amours,  
 Tu m'as dit, ô petite,  
 Qu'il m'aimera toujours.



# LA FILLE AU PÈRE MATHURIN

CHANSONNETTE VILLAGEOISE.

Chantée par DUROZEL, à l'Eldorado, et DENIZOT aux Porcherons.

—:0:—

(Parlé à la cantonade.) Ah ! jarnigué ! jarnigué que j' sis donc content !

Qué bonheur, j'épousons d'main  
Mam'sell' Lise,  
Qu'est ma promesse,  
Qué bonheur ! j'épousons d'main  
La fille au per' Mathurin.

J'ons fait tailler tout exprès  
Des habits d' la mod' dernière ;  
J' mettrons des gants en beutr' frais  
Comme l' fils de monsieur l' maire.

*quand j' y pense à moi-même  
je m' dit rien dans mes  
poches*

(Parlé.) Ah ! cré nom d'une citrouille, que " allons t'i-z-êtré cossu !  
Quand la Lise va m'apercevoir dedans mon deshabilité éblouissant, comme  
elle va être satisfaite de pousséder un épouseux aussi gentillet ! Cré coquin !  
j' n'avons jamais d' notr' vie éprouvé tant d' plaisi' qu'à cette heure. Ah !  
Qué bonheur ! etc.

J'ons ach'té pour dix-sept francs  
Un capet en poil de vache,  
Un' pair' d'escarpins flambants,  
Un grand faux col, une cravache.

(Parlé.) Ah ! cré nom d'une soupe au lard ! les gars du *village* voisin  
vont joliment bisquer tertous en me voyant si freluquet. Ma fine, j'en suis  
ben fâché pour eux ; mais quand on se marie avec la plus belle fille du départe-  
ment faut se montrer au moins digne de la pousséder ! Ah ! j' vons-t'y nous  
pousser du col ! Elle est si gentillette la Lise ! Heu ! un yral gâteau de rois  
quoi ! Et dire que c'est moi que j' sommes sûr d'avoir la sève ! Ah !

Qué bonheur, etc.

Elle aura vingt ans aux foins,  
Pour s'unir c'est la belle âge ;  
Elle a sept ou huit dents de moins,  
Mais ça n' gâte point son visage.

(Parlé)  
pauvre  
allion  
desso  
ment  
peine  
voulu  
lui de  
une fi  
venab  
que le  
n'auri  
qu' je

(Parlé)  
poule.  
rein q  
que pa  
M. le

(Parlé)  
ressen  
pouvo  
moull  
cré no  
m' appi

(Parlé.) C'est un p'tiot malheur causé par un accident de jeunesse. Cete pauvre enfant est tombée de dessus un olisson d'ebene ou quelle allions dénicher un nid d' merles. Sans son cousin qui se trouviens en dessous, et qui tout en regardant le nid épiait minutieusement tous ses mouvements, la Lisette se serait tuée du coup, dà ! Ça m'aurions ben fait d' la peine, à moi qui l'aimions tant. Heureusement pour moi que le bon Dieu il a voulu qu'elle en réchappasse. Mais à l'auenir, quand nous serons mariés, j' lui défendrons aexpressément d'aller dénicher des nids ; c'est périlleux pour une fille de monter comme ça au faite d'un arbre, et puis c'étiens point convenable pour les ceusses qu'étiens au pied. C'est égal, j'sommes ben heureux que le cousin s'fussions trouvé là au bon moment, car si la Lise se fût tue, j' n'aurions point pu être son éponx ; mais grâce au cousin, je l' serai, ah ! oui qu' je l' serai .

Qué bonheur, etc.

Un soir qu'ell' s'est trouvé mal  
 Et que j' l'ons délacée,  
 J'ons vu l' couid d'œil principal :  
 Jarni ! qu'elle est bien scoutpée !

(Parlé.) Ah ! cré nom d'un pot à heurre ! c'était à vous donner la chair de poule. Il me semble que j'y suis encore !. (Jue de physionomie.) Ah ! tenez, rein que d'y penser ça me fait dresser les cheveux de dessus la tête !. Et dire que pas plus tard que demain !. (Jue de physionomie.) j' vas la conduire chez M. le maire !. Ah !.

Qué bonheur, etc.

J'ons été tous deux souvent  
 Nous prom'ner dans les bruyères,  
 Et comme il faisait grand vent  
 J'ons vu quèqu'fois ses jarretières.

(Parlé.) Ah ! cré nom de ~~nom~~ ! quelle électrification momentanée que j'ons ressentie dedans le fin fond de la moelle et de dessus les fibres antérieures ; je pouvons point tant vous expliquer ce que j'avons éprouvé en voyant mouillets et ben faits, qu'emprisonnions deux bleaux bas blancs ben tirés. Ah ! cré nom de nom ! tenez, j'en louchons encore ; et dire que tout ça va m'appartenir à moi tout seul. Ah !.

Qué bonheur, etc.

herons.

content !

ère ;

uir' frais

maire.

me stèle

noches

e cossu !

comme

é coquin !

Ah !.

qu voisin

j'en suis

départe-

t'y nous

de rois

# MERES SOYEZ PAS TROMPE.

EMPLOYEZ LE SIROP DE CODERRE, c'est le meilleur  
Sirop Calmant qui ait jamais été offert pour l'usage  
général.

—:O:—

LE SEUL SIROP CALMANT reconnu par la profession médicale.  
En sus du certificat des Professeurs du Collège Victoria,  
lisez le suivant qui le recommande de lui-même :

Nous soussignés médecins de la cité de Montréal, certifions  
avoir employé et recommandé dans notre pratique le *Sirop des  
Enfants du Dr. J. Emery Coderre* ; ce Sirop étant composé de  
substances qui sont journellement employées pour les enfants  
dans des maladies telles que *Coliques, Diarrhée, Dissenterie,  
Dentition douloureuse, Insomnie, Toux, Rhume, &c., &c.* En foi  
de quoi nous le déclarons efficace dans ces divers affections.

MONTREAL, 23 Mai.

A. B. CRAIG, M. D.

L. B. DUROCHER, M. D.

O. RAYMOND, M. D.

D. W. ARCHAMBAULT, M. D.

L. O. BEAUDRY, M. D.

A. P. DEL VECCHIO, M. D.

ALEX. GERMAIN, M. D.

ELZAR FAQUIN, M. D.

[F. A. ROY, M. D.

ca mor  
co sens  
...  
bien

## ADIEU... RÊVES DORÉS.

ROMANCE.

Ah ! pourquoi ton regard a-t-il mis dans mon âme  
Cet amour insensé qui me force à gémir ?  
Pourquoi donc, sans pitié, me traites-tu d'infâme ?  
Pourquoi briser d'un mot l'espoir de l'avenir ?

Adieu, rêves dorés,  
Doux charmes de la vie ;  
Je vais vous fuir, allez,  
O fantômes trompeurs !

Puisse-t-elle garder la coupe d'ambroisie,  
Et me laisser, à moi, la coupe des douleurs !  
Et me laisser, à moi,  
Et me laisser, à moi, la coupe des douleurs !

Elle m'avait tendu sa main si magnanime ;  
Elle m'avait juré de me garder sa foi.  
Son âme était alors admirable et sublime ;  
Elle était mon bonheur et ma suprême loi.

Adieu, rêves dorés, etc.

Moi, je l'aime toujours et je souffre en silence,  
Mais qu'importe après tout ? je suis né pour souffrir.  
A moi l'affreuse faim, mais à toi l'opulence,  
A mon cœur un tombeau, mais au tien le plaisir !

Adieu, rêves dorés, etc.

DERNIERS moments d'un condamné à mort ; Le curé au patient, qui monte sur l'échafaud.—“ Du courage, mon enfant ! ”—Le patient :—“ Je me sens défaillir, j'aurais dû prendre quelque chose. ”—Le curé : “ Du courage . . . dans une minute vous déjeunerez avec les anges. ”—Le patient.—“ Eh bien ! si vous passiez avant moi ? . . . vous feriez mettre le couvert . . . ”

# LES COUVREURS.

TYPE COMIQUE, Interprété par PAULUS, à l'Eldorado.

Paroles de Louis GABILLAUD, Musique  
de Frantz LIOUYILLE.

(*Parlé.*) Eh ben! et nous?.. Voyons, les enfants, on nous oublie donc?

On a chanté les m'nuisiers, l's-bénistres,  
Les chaircuitiers, les maçons, les frotteurs,  
Les marchands d'vins, les sav'tiers, les *dentistes*  
Eh ben! moi, j'vas vous chanter les couvreurs.

Ah! pour des drôl's de farceurs,  
Vrai, c'est des drôl's de farceurs,  
Les cou-cous,  
Les couvreurs,  
Les compagnons couvreurs,  
Les cou-cous,  
Les couvreurs,  
Les vieux compagnons couvreurs.

Sans les couvreurs, les maisons les plus belles  
N'auraient pas d'toits, ça s'rait pas gai du tout :  
Quand y viendrait z-à tomber de la grêle,  
Les joli's femm's s'raient *grêlé's* tout partout.  
Ah! pour des drôl's de farceurs.. etc.

Quand les couvreurs ont touché leur quinzaine,  
Chez l'marchand d'vins y s'faufil'nt d'un pas sûr,  
Leur paye y passe, à moitié, sans qu'ça traîne :  
Car avec *euss's* y n'faut pas qu'les *sous dur'nt*.  
Ah! pour, des drôles de farceurs.. etc.

D'tout's les toitur's les plus monumentales  
D'vinez cell' qu'a coûté l' meilleur marche ?  
Eh ben, messieurs, c'est cell' des z-Hall's centrales,  
Car elle est fait' par-dessus le *Marché*.  
Ah! pour des drôl's de farceurs.. etc.

L'autr' jour j'envoi' c' billet z-à ma future :  
"O Joséphin", j' te l' juré sur ma foi,  
A pein' que j' suis dedans la *couverture*,  
En m'endormant tous les soirs j' rêv' de *toi*."  
Ah! pour des drôl's de farceurs.. etc.

(P  
chacun  
corporat

L'couvreur il est plus util' qu'on ne pense,

Il l'a prouvé z'en dépit des blagueurs :

L'fameux emprunt qui libère la France,

Pour le *couvrir*, fallait bien des *couvresseurs*,

Ah ! pour des drôl's de farceurs. . etc.

(*Parlé.*) *Moralisation.*

Y gna des gens's qu'a des mill' francs d' fortune,

D'autr's qu'a pas l'sou, — c'est ça qu'est z-enrageant !

D'ces pauvr's victim's j'peux dir' que j'en suis-t-une,

Car quoiqu' couvreur, j' suis pas *couvert d'argent*.

Ah ! pour des drôl's de farceurs. . etc.

(*Parlé.*) *Démoralisation :*

Devant l' beau sesque ôtons notre casquette :

D' l'humanité, c'est la gloir', c'est l'honneur ;

Si les maçons-t-y-zont-z-eu Jeanne Hachette,

Nous avons-t-eu-z-Adrienn' *Lecouvresseur*.

Ah ! pour des drôl's de farceurs. . etc.

(*Parlé.*) *Re-démoralisation :*

Oùsque l' couvreur y fait voir tous ces charmes,

C'est z-au *Vieux Chén'* — Quel coup d'œil, oh ! la ! la ! —

Faut l' voir danser, l' pas d' la *Toitû' en larmes*

Quel coup de chabut ! . Tenez ! . R'luquez-moi ça.

(*Danse.*) Ah ! pour des drôl's de farceurs. . etc.

(*Parlé.*) *Re-redémoralisation.*

Un' fois par an z-y mettent leurs gants paille

Tour célébrer leur fête à la *Saint-Gil'*

Aux Batignoll-z-y vont faire ripaille,

Chez leur confrèr' le joyeux père *Lathmil'*

(*Parlé.*) Et au désert, comme on a pas mal honoré Bacchus, on prend chacun sa chacune, on se fait vis-a-vis et lon commence le vieux chabut de corporation. . Aïe donc, là !

(*Danse.*) Ah ! pour dess de drôl' farceurs. . etc.

# MERES ET NOURRICES

**Lisez avec soin les avantages que le Sirop de Coderre a sur tout autre Sirop Calmant ou Cordial offert pour les maladies des enfants.**

—:o:—

**LE SIROP DES ENFANTS DU DR. CODERRE** est préparé avec soin, suivant la formule du Dr. Coderre, et a été employé par lui dans sa pratique privée pendant des années, ayant au delà de quarante ans d'expérience comme médecin.

—:o:—

**LE SIROP DE CODERRE** est hautement recommandé par les Professeurs de la Faculté de Médecine du Collège Victoria, Montréal.

—:o:—

**LE SIROP DE CODERRE** est parfaitement sur et peut être administré sans aucun danger contre les maladies pour les quelles il est recommandé.

—:o:—

**LE SIROP DE CODERRE** est exempt de tout repos ou de substances désagréables.

—:o:—

**LE SIROP DE CODERRE** guérit les Coliques et les douleurs de la dentition.

—:o:—

**LE SIROP DE CODERRE** guérira la diarrhée des enfants et les irrégularités des intestins causées par la dentition.

# OSEZ LUCAS !

Quand vous passez, fraîche et riante,  
 En secouant vos blonds cheveux,  
 Si vous saviez la flamme ardente  
 Qui s'échappe de vos grands yeux !  
 J'ai tant d'amour dans l' cœur, manzelle,  
 Que, d' peur que vous n' me parliez plus,  
 Et qu' vous m' laissiez là, tout confus.  
 J' n' os' pas vous dir' comm' vous êtes belle !

—Osez, osez, Lucas !  
 Qui peut dire  
 Ce qu'on désire ?

Osez, osez, Lucas !  
 On ne sait pas, on ne sait pas..  
 Osez Lucas !

—J' n' os' pas vous dir' comm' vous êt's belle !  
 Et, t'néz, vous allez rire de moi :  
 Il est des jours où j' pens', manzelle,  
 Qu'étant tout p'tit, j' vous disais : "Toi !.."  
 J' vous r'vois tout' gentille et tout' rose,  
 Quand nous courions dans les grands bois..  
 Mais, j' vous fâch'rais si, comme autr'fois,  
 J'osais recommencer la chose.

—Osez, osez, etc.

Si j'osais recommencer la chose !..  
 Je me souviens que, chaque jour,  
 J'embrassais ta p'tite lèvre rose  
 Lorsque nous nous disions bonjour.  
 Mais maint'nant qu' t'es grande et jolie,  
 A pein' nous pressons-nous la main  
 Quand nous nous disons : "A demain !"  
 Si j'osais t'embrasser, ma mie ?

—Osez, osez, etc.

Si j'osais t'embrasser, ma mie,  
 Je te demanderais tout bas :  
 "Quand j' te trouve fraîche et jolie,  
 Mes yeux ne le disent donc pas ?.."  
 Si j'osais, j' te dirais, Nanette,  
 Que j'ai trop d'amour dans mon cœur..  
 J'en ai d' quoi faire ton bonheur !..  
 Si j'os', tu détourn'ras la tête..

—Osez, osez, Lucas !..  
 Qui peut dire  
 Ce qu'on désire ?

Eh ben ! eh ben Lucas,  
 Je n' refus pas,  
 Non, non, Lucas.

Contre le Mal de Tete,  
Les Attaques de Bile,  
La Jaunisse,  
Les Maladies du Foie,  
**FAITES USAGE DES PILULES DE M<sup>C</sup>GALE.**

---

---

Les personnes souffrant de quelqu'une de ces affections devraient porter une attention particulière à leur régime de vie, ne prendre qu'une nourriture simple, consacrer un temps suffisant à chaque repas, mâcher bien leurs vivres, et éviter autant que possible le thé et le café.

2 ou 3 Pilules de Noix Longues de McGale prises de temps en temps, au moment de se coucher, leur procureront un soulagement immédiat.

## LES DERNIERES CARTOUCHES.

CHANSON

Chantée par M. DESROCHES, à l'Alcazor d'été, et par M. VIALLA, à  
l'Eldorado.

Des braves n'ayant pour blason  
Que l'honneur qu'il leur faut défendre,  
Jurant tous de ne pas se rendre  
Sont cernés dans une maison.  
Chaque instant compte une victime !  
Car, pour le drapeau succombant,  
Ils veulent, par leur mort sublime,  
Le couvrir de gloire en tombant.

Ils sont là ! sombres et farouches,  
France ! combattre est leur seul but.  
Ils vont mourir pour ton salut,  
Brûlant leurs dernières cartouches.

Hélas ! bientôt comment lutter ?  
Les cartouchières seront vidés !  
Sanglants, pleins d'ardeur, intrépides,  
Toujours ils voudront résister.  
Le cœur serré, l'âme meurtrie,  
Ces fiers soldats, il faut tenir !  
Ne pensent plus qu'à la patrie,  
Suprême adieu, tout va finir.  
Ils sont, etc.

Mais, tout à coup, déchirant l'air,  
Puis renversant une muraille,  
Siffle un obus, et sa mitraille  
Eclate en les couvrant de fer.  
Ils sont tombés ! mais l'héroïsme  
De ces braves qui ne sont plus  
Soutient notre patriotisme,  
Car nos cœurs se sont souvenus.

Ils étaient là ! sombres, farouches,  
France ! combattre était leur but.  
Ils sont tous morts pour ton salut,  
Brûlant leurs dernières cartouches.

# VALANT LEUR PESANT D'OR.

:o:

*Le plus grand succès des sciences médicales pour la guérison de la dyspepsie et la maladie du foie et de leurs cortèges de désordres et de symptômes comme la migraine, le mal d'estomac, le mauvais goût dans la bouche, les vomissements, la peau jaune, la figure pâle, la perte de l'appétit, la constipation habituelle et une langueur et débilité générales.*

NE SOYEZ PAS TROMPÉS, voyez à ce que vous ayez les véritables PILULES DE NOIX LONGUES DE MCGALE, elles sont préparées avec soin, expressement pour les maladies ci-haut mentionnées; et peuvent être prises en aucune saison ou aucun climat.

**25c. par boîte ; 5 boîtes, \$1.00.**

*Expédie franc de port sur réception de prix.*

**B. E. MCGALE, Chimiste - - - MONTREAL.**

MR. B. E. MCGALE,

MISSISSIPPI STATION,  
Mars 1, 1883.

Cher Monsieur,

Vous pouvez juger d'après la quantité de "SPRUCINE" que je vends, combien ses qualités doivent être appréciées par mes pratiques.

Je tiens un magasin général depuis dix ans, et pendant ce temps j'ai eu en mains un grand nombre de remèdes patentés, et je puis affirmer que la "SPRUCINE" a donné plus de satisfaction qu'aucun autre.

J'ai beaucoup de plaisir en recommandant la SPRUCINE à mes amis et à mes pratiques pour les RHUMES, les ENROUEMENTS, et les BRONCHITES. En agissant ainsi je suis certain qu'ils seront pleinement satisfaits.

Votre très dévoué,

W. D. MACE.



B.  
our la  
leurs  
ne ta  
ouche,  
te de  
debi-  
ritables  
es avec  
nt être  
AL.  
1883.  
vends,  
eu en  
ue la  
nis et  
TES.  
CE.

Le Grand Remede Canadien

**SPRUCINE**

POUR LES RHUMES,  
L'ENROUEMENT,  
LE CROUP,  
L'ASTHME,  
LA BRONCHITE,  
Etc., Etc.

A Vendre Partout a 25c. et 50c. la bouteille.



**PILULES DE  
NOIX LONGUES COMPOSEES  
De McGALE**

(RECOUVERTES EN SUCRE.)

Pour la guérison certaine de toutes les affections Biliaires, Torpéur du Foie, Maux de Tête, Indigestions, Etourdissements, et de tous les maux causés par le mauvais fonctionnement de l'estomac.

**SIROP DES ENFANTS**

PREPARE PAR LE

**DR. CODERRE,**

Professeur de Matière Médicale et de Thérapeutique.

"LE SIROP DES ENFANTS" est préparé avec l'approbation des Professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, "Faculté de Médecine de l'Université du Collège Victoria." Ce Sirop peut être administré avec la plus grande confiance aux enfants, dans les cas de Coliques, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, Insomnie, Toux, Rhume, e.c., etc.

**SPRUCINE!**

*Préparation Véritable de Gomme d'Epinette, de Cèdre Sauvage, et de Marrube (Horani.)*

Une des meilleures préparations qui ait jusqu'ici été présentée au public pour le soulagement immédiat et la guérison de la toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Enrouement, de la Grippe, de l'Asthme et de tous les maux de Gorge et des Poumons. Prise avec de l'Huile de Foie de Morue dès le début de la Consommation on trouvera ce remède d'une valeur sans égale.

**Employez l'Elixir Tonique du Dr. Coderre pour la débilité générale, l'Empauvrissement du Sang, les Fiebles et les maladies de la Peau**



